en Europe par le Système continental. Les productions intellectuelles de l'Empire Britannique étoient prohibées sur notre continent comme tous les autres objets du commerce. Depuis que l'Europe est rendue à elle même, on a été avide de connoître les résultats de Vos travaux. Mais la difficulté de se procurer les livres imprimés dans l'Inde, est toujours fort grande. J'espère contribuer un peu à rendre les textes originaux plus accessibles, puisque, grace a la protection du Gouvernement éclairé que j'ai l'honneur de servir, on imprime maintenant sous mes yeux du Sanscrit sur les rives du Rhin comme sur celles du Gange.

L'Europe est devenue majeure par sa connoissance du globe terrestre. L'investigation de l'histoire primitive du genre humain n'est plus entravée aujourd'hui par des notions étroites. L'étude comparée des langues franchit les limites de l'histoire, et nous fait connoître l'affiliation et les migrations des peuples. L'antique religion, la legislation, la mythologie des Brahmanes touche par mille points à l'histoire de la civilisation dans l'ancien monde. Ceux qui s'occupent de ces questions ardues ont été reduits jusqu'ici à puiser dans des sources troubles et altérées; bientôt il ne sera plus permis d'avoir recours à autre chose qu'aux monumens authentiques.

Dans ce vaste mouvement du savoir que Vous avez si puissamment contribué à exciter, je me féliciterai de pouvoir être un instrument utile.

Si le zêle suffisoit, je me croirois sûr du succès.

Veuillez agréer, Messieurs, l'hommage de ma réconnoissance, et de la considération la plus distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très-humble et très-obéissant serviteur

Bonn au mois d'Août 1822

A. W. de Schlegel

278. Henriette (Maria) Mendelssohn an A. W. Schlegel

D 17 November [1822]

Verehrter Freund

Ich bin seit wenigen Tagen in Paris, und es war hier mein erstes angelegenes Geschäft mich mit Ihrer Nichte bekannt zu machen. Sie war gütig genug mich schon zweimahl zu besuchen, da meine langweilige Unpäßlichkeit mich am Ausgehen verhindert. Es ist nicht zu sagen wie sehr mir ihre Erscheinung und ihr ganzes zartes, unschuldiges kinderreines Wesen gefällt, ich kan diesen angenehmen Eindruck blos mit dem höchst mißfälligen vergleichen den Herr von Buttlar auf mich macht!